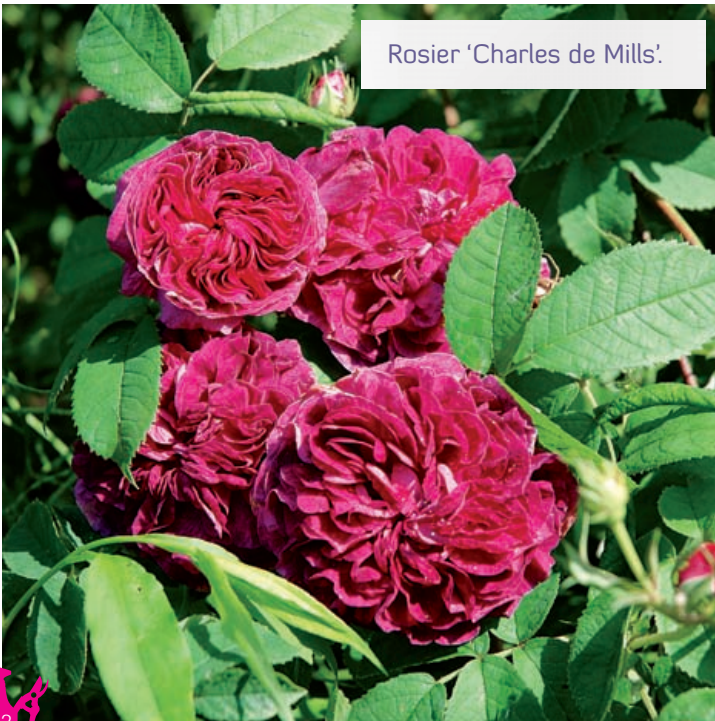


*Rosa roxburghii.*

Rosier 'Charles de Mills'.



## Les rosiers arbustes

Ce sont pour la plupart des rosiers anciens ou botaniques dont le port se rapproche plus de celui d'un arbuste que de l'idée que l'on se fait d'un rosier. Ils atteignent entre 1,20 et 2 m, montrent une belle vigueur et un port lâche, qui favorise une première floraison exceptionnelle. Selon les variétés, ils peuvent être remontants ou non. Ces rosiers-là sont parfaits pour les débutants !

## Les rosiers botaniques


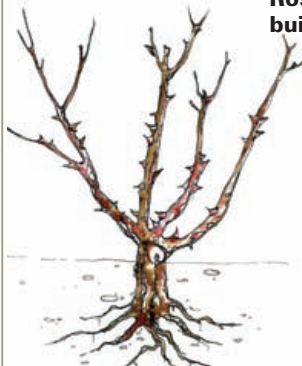

Les ancêtres de toutes nos roses ! L'idée la plus souvent émise veut qu'ils soient faciles à cultiver et exempts de maladies. La preuve ? Ils vivent sans soins dans la nature.

Certes... Avec juste en bémol que, d'une part, leur milieu naturel n'est pas forcément celui que nous leur offrons au jardin et, d'autre part, que nous ne supportons pas forcément l'aspect qu'ils y prennent ! Alors là aussi, il faut trier le bon grain de l'ivraie et ne planter que les meilleurs, ceux qui ne perdent jamais une feuille et réclament le moins de soins. Tant qu'à choisir des rosiers résistants, autant être exigeant.

Les rosiers botaniques ont un port large et souple avec une belle arcure naturelle et atteignent entre 1,50 et 2 m. (Des exceptions : les rosiers lianes sont des rosiers botaniques géants, se cultivant comme des grimpants et atteignant 5 à 10 m de haut !) La floraison des botaniques est généralement unique et généreuse. Comme l'églantier, ils forment de jolis fruits comestibles à l'automne. Certains arborent de beaux feuillages très découpés, qui prennent des teintes chaudes en fin d'été.

Les botaniques ne nécessitent pas forcément une super terre de jardin, à condition qu'ils poussent sur leur propre réseau racinaire, c'est-à-dire qu'ils n'aient pas été greffés sur un porte-greffe\* (lire l'encadré) présentant des caractéristiques botaniques différentes. Lors du choix, pensez que, comme n'importe quel végétal, ils sont liés à un milieu naturel. Certains sont

## Reconnaissance des rosiers (voir aussi en verso de couverture)

Silhouette	Catégorie	Description	Type/exemples	Taille
<b>Rosiers non greffés</b>				
	<p><b>Rosiers botaniques</b> (= rosiers sauvages)</p> <p><b>Rosiers multipliés par bouturage ou division</b> et drageonnant* naturellement</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forment de vraies touffes avec de nombreux rameaux qui prennent directement sur le système racinaire.</li> <li>• S'élargissent un peu tous les ans (comme les framboisiers).</li> <li>• Très résistants.</li> <li>• Multiplication par semis, bouturage ou division.</li> </ul>	<i>Rosa virginiana</i> , <i>Rosa gallica</i> , 'Rose de Rescht'	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taille légère inspirée de celle des rosiers arbustes, en plus empirique ! <i>Voir p. 88.</i></li> </ul>
<b>Rosiers en touffes (greffés)</b>				
	<b>Rosiers buissons</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poussent en touffes à port plus ou moins dressé, variant de 0,60 à 1,20 m.</li> <li>• Nécessitent un entretien et des arrosages suivis ainsi qu'une bonne terre de jardin.</li> <li>• Multiplication par bouturage pour certaines variétés et par greffe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rosiers buissons à grandes fleurs (hybrides de thé) 'Queen Elizabeth', 'Rose Gaujard'</li> <li>• Rosiers buissons à fleurs en bouquets (polyanthas et floribundas) 'Iceberg', 'Rosy La Sevillana', 'Poustinia'</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taille assez précise nécessaire tous les ans. <i>Voir p. 84.</i></li> </ul>
	<b>Rosiers arbustes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poussent en touffes bien ramifiées à port lâche, variant de 1,20 à 2 m et plus.</li> <li>• De culture généralement facile, sont bien moins exigeants que les précédents. Bonnes recrues pour les jardins un peu sauvages.</li> <li>• Multiplication facile par bouturage (ou semis pour les rosiers botaniques).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rosiers botaniques (sauf exception, floraison unique ; certains ont de très beaux feuillages et des fruits colorés à l'automne) <i>Rosa pimpinellifolia</i>, <i>Rosa roxburghii</i>, <i>Rosa chinensis sanguinea</i></li> <li>• Rosiers anciens (créés avant 1920, ce sont tous les hybrides de rose gallique, de Damas, de Bourbon, de centifolia, de musquée, etc.) 'Charles de Mills', 'Sarah van Fleet', <i>Scabrosa</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taille facile très proche de celle d'un arbuste. Il faut être attentif à respecter le port naturel pour profiter au maximum de la floraison. <i>Voir p. 88.</i></li> </ul>

## En massifs avec des arbustes

Ceux qui limitent l'entretien de leur jardin par la plantation d'arbustes peuvent tout à fait y associer des rosiers en veillant à choisir des variétés rustiques et autonomes. Les espèces botaniques sont les plus faciles à réussir et leur fructification apportera une touche colorée supplémentaire à l'automne.

Vous les placerez en avant du massif pour qu'ils bénéficient de suffisamment de lumière et que la concurrence racinaire ne soit pas trop forte.

Lors de la plantation, pensez-les en tant qu'arbustes et espacez-les suffisamment pour qu'ils prennent leur port naturel. Si vous êtes adeptes des boutures de rosiers drageonnants, ils trouveront là un espace rêvé où vagabonder à l'aise !

### Le classique carré de buis

Pour les adeptes du genre, attention à ne pas sous-estimer la concurrence racinaire du buis qui épuise le sol et absorbe toute l'eau. À nourrir en conséquence !

Rosiers	Caractéristiques	Arbustes
<i>Rosa pimpinellifolia</i> ou <i>spinosissima</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un vagabond désinvolte qui résiste à tous types de sol même les plus pauvres</li> <li>• Grandes églantines blanches à cœur d'or en mai et fruits noirs en été (la plupart des <i>pimpinellifolia</i> sont d'une excellente résistance)</li> <li>• Hauteur : 1,30 m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Spirée</li> <li>• Cornouiller sauvage</li> <li>• Laurier-tin</li> </ul>
'Rose de Rescht'	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rose ancienne pourpre violet profond</li> <li>• Floraison remontante</li> <li>• Très parfumée</li> <li>• Hauteur : 1 à 1,20 m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Choisya</li> <li>• Spirée</li> <li>• Symphorine</li> </ul>
'Mutabilis'	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hybride de rosier de Chine à floraison bien remontante en forme de papillons colorés, changeant rose, orangé, crème</li> <li>• Pour climat tempéré</li> <li>• Hauteur : de 1,20 à 1,50 m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ciste</li> <li>• Escallonia</li> <li>• Deutzia</li> </ul>
'La Belle Poitevine'	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hybride de <i>rugosa</i> à floraison rose vif continue, mélange fleurs-fruits oranges (de nombreux <i>rugosa</i> à découvrir)</li> <li>• Très beau feuillage gaufré</li> <li>• Hauteur : 1,50 à 1,80 m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Abelia</li> <li>• Forsythia</li> <li>• <i>Eleagnus umbellatus</i></li> </ul>
<i>Rosa virginiana</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Églantines roses de mai à juillet, fruits rouge vif jusqu'au printemps</li> <li>• Très drageonnant</li> <li>• Beau feuillage luisant. Tout terrain !</li> <li>• Hauteur : 1,20 m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Abelia</li> <li>• Forsythia</li> <li>• <i>Eleagnus umbellatus</i></li> <li>• Laurier-tin</li> <li>• Nerprun</li> <li>• Sureau</li> </ul>



Les rosiers à racines nues sont stockés dans la terre pour une protection optimale.



Ce fort réseau racinaire garantit une reprise sans souci.

Quand on débute en jardinage, acheter un rosier est un vrai challenge, un peu comme choisir un melon ! On a beau s'appliquer, essayer de se rappeler quelques principes glanés ici et là, on finit toujours par piocher dans le tas sans réelle certitude. Il y a pourtant quelques règles simples à appliquer et qui ne sont pas toujours celles que l'on croit !

## Acheter un rosier de qualité

### Racines nues

Cette présentation classique pour une plantation pendant la période de dormance\*, c'est-à-dire de fin novembre à mars, inquiète un peu les débutants qui se méfient de l'apparente fragilité d'un rosier vendu racines « à l'air » et ne semble bénéficier d'aucune protection. C'est pourtant le meilleur choix et souvent la certitude d'avoir à faire à un vrai pépiniériste. Ces rosiers cultivés en pleine terre ont bénéficié de bons soins et d'arrosages suivis, sans les rendre trop dépendants d'un mode de culture « d'assistés ». Une fois remis en terre, ils retrouveront d'emblée leur dynamique de croissance.

À noter : un bois\* un peu maigrelet n'est pas rédhibitoire sur certaines variétés anciennes, les couvre-sol, les rosiers paysagers. C'est leur mode de croissance, ils prennent de l'ampleur avec l'âge !

### Les avantages

- ▶ On évalue tout de suite la qualité du système racinaire.
- ▶ Les tiges ne sont pas retannées très court, ce qui leur garde une protection contre de futures gelées et permet de vérifier si la croissance du sujet était saine.
- ▶ Refusez ce qui est meurtri. N'achetez pas de bois abîmé, ridé, fendu ou marqué de taches noires.

## La plantation pas à pas

Vous l'aurez compris, pour qu'un rosier reprenne bien, l'essentiel se joue au niveau des racines ! Les modalités de plantation sont à respecter pas à pas pour mettre toutes les chances de son côté. N'en négligez aucune, même si vous êtes pressé ou si le temps menace.

### Plantation d'un rosier racines nues

**1** Commencez par ouvrir un trou de plantation de bonne largeur. Évitez le style « tuyau de poêle » dans lequel on tasse les racines. Votre rosier s'en contenterait quelques années, mais n'irait pas étendre ses racines – rebuté par la terre non décompactée –, se privant ainsi de ressources en eau et en nourriture. Il faut au contraire creuser un trou de 40 x 40 cm et sur 30 à 40 cm de profondeur. Entassez la terre au fur et à mesure sur un bout de bâche en plastique.

► Enlevez soigneusement tous les résidus de mauvaises herbes, en étant particulièrement attentif aux vivaces comme le chiendent, la potentille... De la même façon, enlevez d'éventuelles pierres.

► Ameublissez le fond à l'aide d'une griffe.

**2** Préparez le système racinaire en retaillant les racines pour les ramener à 25-30 cm de long. Attention, si le pépiniériste les a déjà retaillées, contentez-vous de rafraîchir en coupant un demi-centimètre.

**3** Rabattez le bois pour obtenir des branches d'environ 25-30 cm. Si le bois est abîmé, écorcé, recoupez proprement au niveau du premier œil\* (c'est-à-dire du premier bourgeon gonflé) en dessous de la blessure. Si votre rosier a déjà été retaillé, n'y touchez pas.

**4** Le pralinage\* est la cérémonie traditionnelle ! La bouse de vache fraîche anciennement requise étant devenue une denrée rare, trempez vos rosiers dans le mélange suivant : 1 volume de terre argileuse et 1 volume de compost décomposé délayé avec de l'eau de pluie (de préférence) pour former une pâte à crêpes. Trempez-y généreusement les racines.

### Distance de plantation

Lors de l'achat, le développement du rosier est indiqué sur le catalogue ou sur l'étiquette. Ne négligez pas ces informations en vous disant : « Au besoin, on coupera ! » Pour vivre en bonne santé, un rosier a besoin d'espace et d'aération. Le rôle de la taille n'est pas de le maintenir dans des dimensions acceptables, mais de l'aider à fleurir au mieux !

Il faut donc prévoir dès la plantation de lui octroyer tout l'espace dont il aura besoin à l'âge adulte. Comptez environ 60-80 cm pour des polyanthas, de 0,80 à 1 m pour des rosiers hybrides remontants ou des rosiers paysagers et 1,20 à 1,50 m pour les grands arbustifs ou les rosiers anciens à fort développement.

## Les traitements préventifs

Dès que le temps devient lourd et humide, les maladies cryptogamiques habituelles (rouille, marsonia et oïdium) s'annoncent (*voir p. 72*). Si vous avez choisi des rosiers naturellement résistants, parfait, vous n'avez rien à faire ! Si ce n'est pas le cas ou si vous avez hérité des charmes et des faiblesses de rosiers gentiment offerts, il va falloir les aider à surmonter cette période difficile.

### Les phytostimulants

C'est le moment de pulvériser d'abord des phytostimulants (préparations aujourd'hui appelées « éliciteurs »). Leur action stimule la vitalité des plantes, le feuillage devient plus vert, se durcit et résiste mieux aux attaques des champignons.

Plusieurs plantes sont efficaces pour prévenir ou diminuer les maladies, à préparer en extraits fermentés ou en décoctions.

► **L'association ortie et consoude** : elle donne les meilleurs résultats sur le rosier. Préparez un extrait fermenté (c'est-à-dire un purin) en mettant à tremper dans de l'eau de pluie 1 kg de plantes fraîches hachées dans 10 l d'eau. Brassez tous les jours. Ça fait des bulles ? C'est normal ! C'est la fermentation... Au bout de 8 à 10 jours, la préparation est bonne à filtrer. Diluez à 20 % et pulvériser (le matin) à une semaine d'intervalle. À renouveler tous les 10-15 jours en cours de saison, surtout lors des épisodes orageux. (Employée seule, l'ortie lutte aussi contre la chlorose.)

► **Le mélange prêle et consoude** : la présence de prêle en fait une protection renforcée contre les maladies cryptogamiques. Faites macérer les plantes comme indiqué ci-dessus pendant 15 jours. Ensuite, pulvériser la préparation diluée à 20 % toutes les semaines.

► **La décoction de prêle** : elle a un effet préventif et curatif si elle est employée suffisamment tôt. Il ne faut pas attendre que le rosier soit couvert de pustules ! Comptez 500 g de prêle pour 5 l d'eau. Hachez-la et mettez-la à tremper une nuit. Le lendemain, faites bouillir pendant 1 heure à feu doux, avec un couvercle. Laissez refroidir, toujours couvert. Filtrez et pulvériser dilué à 20 % toutes les semaines.

► **L'extrait d'algues marines** : il s'achète dans le commerce. Mélangez 1 cuillère à soupe par litre d'eau de pluie et pulvériser le matin, tous les 8-10 jours.



Des pulvérisations régulières : un gage de bonne santé !